

Cette rubrique répond au souhait des lecteurs de trouver dans C.P.E. des documents, des références, des pistes de travail, des témoignages, des réflexions, susceptibles d'aider les classes à résister aux racismes ambiants et à apprendre à vivre dans la reconnaissance de chacun.

CHACUN DE NOUS EST UNIQUE ET PROFONDEMENT MÉTIS

- 17 -

(extrait d'un article de Catherine Bousquet, "NOTRE HISTOIRE DANS UNE GOUTTE DE SANG", paru dans la revue "ça")

... Toutes ces études d'hématologie géographique ont pu se développer grâce à la découverte de marqueurs génétiques. Ceux-ci se transmettent de génération en génération selon les lois de l'hérédité: ils permettent donc de fournir des informations sur le patrimoine génétique de l'individu, son ascendance et sa descendance.

Pour effectuer ces recherches biologiques, on dispose actuellement de dizaines de groupes sanguins (on en connaît aujourd'hui plus de soixante-dix). Les plus connus et les plus performants d'entre eux sont

- d'une part le système A, B, O, rhésus, MN porté par les globules rouges
- d'autre part le système HLA (Human Leucocytes Antigen) porté par les globules blancs.

Le système HLA, découvert par Jean Dausset en 1970 (découverte pour laquelle il a obtenu un prix Nobel de médecine) se trouve sur la 6e paire de chromosomes.

Sur chacun des deux chromosomes de la 6e paire, s'expriment quatre types de gènes. Chacun d'entre eux peut se présenter sous des formes très nombreuses, qu'on appelle "allèles" (30 pour A, 40 pour B, 8 pour C, 12 pour D). Comme dans une loterie, plusieurs milliards de combinaisons de ces formes peuvent exister. Chacun d'entre nous représente une combinaison particulière, unique. Le nombre de combinaisons possibles dépasse le milliard pour le seul système HLA. Pour l'ensemble des groupes sanguins, il est supérieur à celui de tous les hommes ayant existé sur Terre, mais aussi à celui des atomes de toutes les galaxies connues! Les marqueurs génétiques permettent donc d'établir pour chacun une véritable carte d'identité biologique, éditée en un seul exemplaire.

Migrations et métissages fabriquent sans cesse des "cocktails" génétiques toujours plus originaux. Or les métissages ont été nombreux au cours de l'histoire de France, modifiant notre héritage ancestral. Les migrations, en accroissant la diversité génétique des populations, leur ont apporté une souplesse d'adaptation considérable. Elles ont joué un rôle fondamental dans la survie de l'Homo Sapiens.

La distribution géographique des groupes sanguins HLA dessine en Europe deux grandes migrations, l'une partie des steppes de l'Asie Centrale et se déplaçant vers l'ouest; elle pourrait correspondre au parcours des barbares. L'autre venant de Scandinavie et se déplaçant vers le sud-ouest de l'Europe correspond à l'arrivée des Normands. Compte tenu de sa position géographique et de l'histoire, de combien de migrations la France est-elle le produit? Question bien délicate. Même en partant de Clovis qui réunifia l'ancienne Gaule, les Francs et les Gallo-Romains n'étaient déjà plus des ethnies homogènes. Les

.../...

Gallo-Romains ont été "accouchés" par l'ensemble du monde méditerranéen. Quant aux Francs ils constituent un vrai mystère! D'où viennent-ils vraiment? La réponse de l'historien Lucien Musset, auteur des "Invasions" est délectable: "Ils sont issus du regroupement de diverses peuplades, dont les Chamades, les Bructères, les Amsivariens, les Chatuarris, les Chattes, sans doute les Sicambres, peut-être les Tenctères, les U-sipètes, à la rigueur les Turbantes et aussi certains Bataves..."

Historiquement, la France ne fut fondée par aucun peuple particulier. Elle est le fruit du brassage de la communauté des peuples qui l'ont inventée. Car, comme l'explique le démographe Hervé Lebras (auteur de "L'Invention de la France"): "Il a fallu inventer la France". Cette France qui porte le nom d'un groupe germanique, parle une langue dérivée du latin, avec un accent gaulois, est un défi vivant aux déterminismes ethniques et culturels. "Du point de vue anthropologique, explique-t-il, la France ne devrait pas exister. Elle ne contient pas un peuple, mais cent, qui diffèrent par leur conception de la vie et de la mort, les systèmes de parenté, attitudes face au travail ou à la violence."

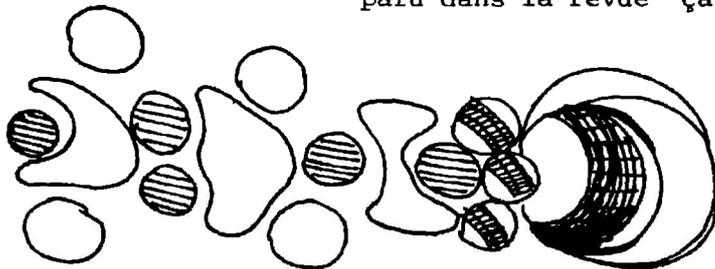
L'analyse régionale de centaines de facteurs sociaux comme la structure des familles, le suicide, le divorce, l'alcoolisme, l'âge moyen du mariage, confirme la réalité de la diversité française. Sociologiquement aussi bien que génétiquement, la France est finalement un melting-pot résultant du métissage de tous les peuples fondateurs de notre pays.

Ce qu'illustre la phrase de l'hématologue Jacques Ruffié: "Nous sommes tous les métis de quelqu'un". Quant à Hervé Lebras, il explique que: "La France est le prototype même d'une nation fabriquée à partir d'éléments divers et contradictoires."

Faut-il s'en inquiéter?

Ni les biologistes, ni les historiens ne s'en émeuvent. Pour eux, l'épanouissement d'un peuple est tributaire des échanges entre ses éléments. Comme nous le rappelle Claude Lévi-Strauss: "L'unique tare qui puisse affliger un groupe humain et l'empêcher de réaliser pleinement sa nature, c'est d'être seul."

extrait d'un article de Catherine Bousquet
paru dans la revue "ça", 1986



IL FAUT AIDER LES JEUNES À SE FORGER LEUR PROPRE VISION

Voici ce que propose Albert JACQUART:

"Il faut aider les jeunes à se forger leur propre vision de la chose. Qu'ils regardent un petit noir, un petit "autre" de leur âge en se disant: en quoi diffère-t-il de moi?"

"Ce serait un exercice à faire:

vous prenez celui qui est supposé n'être pas comme vous, puis vous faites sur une belle page blanche la liste des différences.

"Bon le petit noir n'a pas la peau d'une même couleur, il a les lèvres un peu différentes.

"Vous regardez le petit blanc de votre village et il y aura aussi des différences, et la liste sera aussi longue d'un côté que de l'autre.

"Le vrai problème des hommes est d'arriver à vivre entre eux en acceptant toutes ces différences et en se disant: heureusement qu'il n'est pas comme moi, s'ils étaient tous comme moi, cela ne serait pas drôle."